CONDITIONS D

ABONNEMENT.

Dans la première édition de chaque feuille, payables d'avance. Pour [illegible] et publié trois fois par semaine pour toute l'année, [illegible] Pour faire payer à un domicile [illegible]. Aucun abonnement ne sera [illegible] qui voudra cesser leur abonnement devra le donner avant [illegible] avant que le terme de leur abonnement soit arrivé.

Annonces.—Une [illegible] pour chaque insertion subséquente. Tout changement annoncé dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de dix lignes ou moins.

Annonces pour l'année aux rencontre.—Les annonces et [illegible] tenant magasins de détail, 60[illegible]; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, 200; les agents pour navires, [illegible] voyage, et les maisons de commission, 200.

Les Annonces des mariages et de décès les articles pour [illegible] l'attention du public à des ventes d'immeubles, [illegible] les articles signés par des passagers, les annonces de bénéfice &c. &c., devront payer aux taux des annonces ordinaires.

Les Annonces qui ne doivent paraître que par intervalles paieront 25 par carré pour chaque insertion.

Les Annonces par particulier d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

Les Annonces qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un [illegible] telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, esclaves marrons animaux égarés ou égarés &c. &c., [illegible] seront insérés en compte séparément et aux prix ci-dessus énoncés.

Les Annonces qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois et devront être payées en conséquence de cette disposition.

Accune Annonce de faillite sera publiée, à moins que le prix de l'insertion n'ait été payée d'avance, ou qu'il n'y ait un répondant.

Les Théatres et autres endroits ouverts pour l'amusement du public, faisant insérer chaque jour de nouvelles annonces, pendant la saison des plaisirs, paieront 1150.

Les Annonces de candidature à des emplois public et toutes annonces d'une nature politique, paieront le double du prix ordinaire.

La société sous la raison Vergne & Co. pour la fabrication de plâtre de Paris, calciné, étant dissoute d'un commun accord, le public est prévenu que la fabrique située près des Champs Elysées, encadrera Urquhart et Marigny, ayant été achetée par MM. Dupouilly frères & Co qui continueront leur nouvelle échelle) la fabrication de plâtre calciné, employant les meilleures qualités de gypses provenant des carrières de Montmartre (France). Les plâtres retont supérieurs à ceux importés de New York; chaque baril sera garanti contenir quatre boisseaux, et sera vendu audessous de cour des plâtres importés. MM. les constructeurs plâtriers en entrepreneurs, n'ont priés de s'adresser à leur bureau, passage de la Nouvelle Bourse, encoignure St Louis, ou au magasin d'entrepôt, rue Conti No. 119, ils trouveront à leur magasin les [illegible] jaune et gris hydraulique, ciments romains &c. des plâtres préparés pour l'engrais des terres, seront toujours à la disposition des jardiniers et des planteurs à des prix modérés.

Signature de la société pour la vente des plâtres.

J N DE POUILLY, T. DEPOUILLY & co.

Pour les constructeurs seulement.

5 juillet7 DEPOUILLY & DEPOUILLY.

AVIS—Les acquéreurs des propriétés situées à la Pause Christine, qui leur ont été adjugées le 23 de juin dernier, et qui n'ont pas encore passé leurs actes de vente, sont priés d'en passer de suite, et de se rendre à cet effet au bureau d'Edouard Barnett, notaire public, pour se conformer aux conditions de la dite vente, à défaut de quoi les propriétés seront revendues à leurs risques et pour leur compte, conformément à la loi. 14 août

A LOUER—Le magasin no. 21, situé rue de la Douane, possession peut en être immédiatement donnée, s'adresser à QUARLES & Co.

6 juil No. 8 Nelle Levée.

A LOUER—Une maison rue des Remparts, entre les rues des Ursulines et du Rempart, vis-à-vis [illegible]

19 juil R. RIGUER

A LOUER—Le magasin no 60 rue du Camp, possession peut être immédiatement donnée. S'adresser sur les lieux 19juil

ESCLAVES

EN MARRONNAGE.

C'EST abscondu il y a huit jours, une petite grifone, nègre claire, nommée CATHERINE, âgée de 13 à 14 ans, d'assez grosse taille, a de nombreuses cheveux fournis, touche pointue et de grosses lèvres. Elle parle anglais et français et est créole de la Louisiane. Elle était vêtue d'une jupe de fond [illegible] et [illegible] verte, une robe à rayures vertes et des boucles d'oreilles, et avait des boucles d'oreilles en pierres blanches. Dix piastres de récompense seront données à celui qui pourra la ramener à la sousigné, rue Marais-vile, entre Moreau et Dauscalco ou chez M Nicol, rue Dumaine No 19. CELESTE FAWELL.

29 août—2

CINQUANTE PIASTRES DE RECOMPENSE SERONT données par le soussigné, pour l'arrestation de jeune nègre ANDREW, qui s'est enfui mardi de la compagnie. Il est âgé d'environ 15 ans, taille de 5 pieds, et a la figure ronde et une [illegible] bonne mine, lorsque on lui adresse la parole, il parle vite et bégaye un peu. Il avait lors de son départ, des pantalons de cannonade bleue, une chemise à raies bleues, et un chapeau de paille.

JOHN MINTURN,

No. 14, Exchange Place

28 août—13

DEMAIN à la Criée de la paroisse St Jean-Baptiste, un nègre anglais nommé Manuel, étant appartenant à Pierre Landry, dans le bayou de la Fourche. Le propriétaire est prié de le retirer, en se conformant à la loi.

Paroisse St. Jean Baptiste, 20 août 1838.

2août—4 A LUMINAIS, shérif.

PARTIE MARONNE de chez son maître, le 31 du courant, fils nègresse bonjolo LUCY taille de cinq pieds environ, ayant une robe de cotonnade, grosse lèvre inférieure, jeune à la fois, âgée de 19 à 20 ans, jolie figure et bien faite. Elle a de grands pieds et ne paraît avoir aucune difformité dans le corps, et n'a pas de cicatrices. Je pense qu'elle est maronne elle se tient au faubourg Marigny. Celui qui la ramènera aura une récompense de dix piastres.

23 août—5 MIGUEL CRUANES.

100 DE RECOMPENSE.

Partie maronne datée le 28 de juillet dernier, la négresse HARRIET TOUSSAINT, ayant appartenu ci-devant à la succession de feu Sylvestre Jones, le [illegible] boucher à la halle de la première municipalité, et vendue par la Cour des Prebves, depuis environ 30 jours. Elle est d'une taille moyenne, pas très mare, et le nez plat, parlant le français, l'anglais et l'espagnol. La récompense ci-dessus sera payée à quiconque l'arrêtera, ou [illegible] à celui qui [illegible] aux personnes qui lui donnera asile. La garance du maronnage, de quelque sorte à vapeur et autres, sont prévenus de ne point la recevoir à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon la loi.

13 août—6

DÉTENU à la geôle de la paroisse de Jefferson, un petit nègre âgé d'environ cept à huit ans, se nommant JACK, il se dit appartenir à M. Philips de la Nouvelle Orléans, sans pouvoir désigner la partie de la ville qu'il habitait. Il prétend s'être égaré. Le propriétaire voudra bien le réclamer et payer les frais

23 août—4 MANUEL J. GARCIA, shérif.

DÉTENU à la geôle de la paroisse de Jefferson un nègre appelé [illegible] de 34 ans, se nommant WILLIAM et se disant appartenir à M. John Turner de Lafourche, le dit nègre avait un [illegible] pensait s'enfuir dans [illegible] lorsqu'il a été arrêté. Le propriétaire voudra bien le réclamer en payant les frais

23 août—4 MANUEL J. GARCIA, sherif.

Parti maron le nègre AUGUSTIN, âgé de vingt deux ans, taille de cinq pieds huit pouces, il travaillait ordinairement à la presse à coton au faubourg d'en haut; il a aussi connu une charretée pendant temps pour la 3me municipalité. Une récompense de vingt piastres sera donnée à celui qui le ramènera au propriétaire ou le logera dans une des geoles de cette ville.

16 août—6 TH. BACHEMIN, Faub. Montreuil.

CENT PIASTRES DE RECOMPENSE.

SERONT payées pour l'arrestation de l'esclave EDOUARD, appartenant à M. Alcée Labranche. Ledit esclave est parti du steamer Columbia, à son dernier voyage du Texas, et a été vu dans les environs des marchés. Edouard est un grille, âgé d'environ 24 ans, taille de 5 pieds 4 à 5 pouces, figure ronde, cheveux épais, la bouche plutôt petite. Cinquante piastres seront payées à tout esclave dans l'Etat, ou cent piastres s'il est pris hors de l'Etat. Les capitaines de navires, de bateaux à vapeur et autres, sont prévenus de ne pas le recevoir, sous peine d'être poursuivis selon toute la rigueur des lois s'il arrivait à

J. FORSTALL & BROTHERS,

6 juillet37 No. 3 Front Levee

ANIMAUX EPAVES.

BAIE EPAVE

Il a été conduit aux écuries de Mr Gérin, rue Ste. Anne, No. 214, le 23 du courant, une petite jument baie, trois ou [illegible] de [illegible] marque, et une petite tache blanche sur le [illegible]. Le propriétaire est prié de venir réclamer la dite jumente, faute de quoi, elle sera vendue le Samedi 11 septembre prochain, par Mr Guillotte encanteur, conformément aux ordonnances de police.

28 août JH. MAURICE, capitaine.

300 DE RECOMPENSE.

Echappés [illegible] le soussigné, la 25 de ce courant, deux chevaux, l'un bai et [illegible] sorrel, tous deux étampés D. B. La susdite récompense sera donnée à [illegible] qui ramènera au soussigné, rue Ste. Anne, No. 196.

22 août 37 BLINEAU.

AUX EPAVES.

Une petite jument grise, donnant sur le grisatre, vient à notre bas, étoile prolongée sur le front, la crinière plus grisatre que son corps, étampée sur la cuisse droite d'une [illegible] qui ne peut [illegible]. La dite jument est à l'écurie chez Mr Gérin, rue St. Anne, No. 214, depuis le 12 août. Le propriétaire est prié de la réclamer, faute de quoi elle sera vendue le Samedi, 1e septembre, par Mr. Guillotte encanteur, conformément aux ordonnances de police.

16 août JH MAURICE, capitaine.

EAU-DE-VIE—10 demi-pipes à vieille eau de vie de La Cognac " J J Dupuy "

5 demi pipes eau-de-vie supérieure " A Seignette et à vendre par J. BARTHET,

11 août 30, rue Toulouse.

SAUMONS DE FER, reçus et à vendre par THOS. BARRETT,

4 juillet—37 9, rue Carondelet.

VENTES

PAR LE MARSHAL.

En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'honorable J. N. Duncan, juge présidant de la Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, l'exposerai en vente publique, le 30 d'août, 1838, à 5 heures P. M, à mon office, No. 33, rue Conti, en appartenant de marchandises sèches, saisis à la poursuite de Wm. Bowman. Conditions comptant.

18 août B BEAUREGARD, marshal.

F. Lacroix vs J Pénas & Co.

En vertu d'un ordre de ferri facias à moi adressé par l'honorable G. Pétrel, juge connaître de la Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente publique, le 31 d'août 1838, à 5 heures P. M. sur les lieux, rue de la Levée, entre les rues Champs Elisées et Marigny, deux citernes, saisies dans cette affaire. Conditions comptant.

21 août B. BEAUREGARD, marshal.

Robinson et Meggett contre S. Martin.

En vertu d'un ordre de ferri facias à moi adressé par l'honorable J. N. Duncan, juge présidant de la Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente publique, le 29 de septembre 1838, à une heure P. M., à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, deux terrains du faubourg Franklin, désignés, sur un plan dressé par L. Surgi, arpenteur, comme étant les Nos. deux et trois de l'Ilet No. 57, lesquels terrains mesurent chacun 25 pieds sur 120 pieds face à la rue Mandeville, entre les rues Urquhart et Gibot, sur 116 pieds de profondeur au titre ligne parallèles, mesure pour satisfaire le susdit rendu dans cette affaire. Conditions comptant.

25 août B. BEAUREGARD, marshal.

PAR LE SHERIFF.

Alexander, Kirkman & Co. vs. Price & Taylor.

COUR DE DISTRICT—En vertu d'un ferri de fi. facias à moi adressé par l'honorable Cour de District du premier District judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera vendu, aux magasins de shérif, rue de Orléans, vis à vis le Théatre français, en cette ville, vendredi le trente et un août courant, à dix heures du matin, un assortiment de charrues, couteaux à paillus, [illegible] &c. saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant.

21 août FRED. BUISSON, shérif.

COUR DE DISTRICT—John W. Kent contre Ordonnances—En vertu d'un ordre de l'honorable Cour du premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera vendu sur les lieux, rue Conti, entre les rues Chartres et Levée, en cette ville, vendredi le sept septembre prochain, à dix heures du matin,

Le corbeau du café et de l'hôtel connus sous le nom d'Hôtel de la rue Conti, saisis dans l'affaire ci-dessus

Conditions : comptant. FRED. BUISSON,

28 août shérif et syndic.

PAR LE REGISTER DES TESTAMENS

SUCCESSION DE FRANCOISE MARSENAT f. c. l.

Vente par le Régisser des Testamente.

Le mardi, onze septembre 1838, à midi, en vertu d'un ordre de vente de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, Etat de la Louisiane, l'exposerai en vente publique, à l'encan, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, pour compte de la succession de feue Françoise Marsenat, f. c. l. les esclaves ci-après décrits: savoir:

PHILLIS, négresse âgée d'environ quinze ans, estropiée d'un bras, et atteinte au hernmonage.

Et JULIENNE, négresse créole, âgée d'environ vingt ans, bonne blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison, édonnée au hernmonage.

Conditions de la vente : comptant.

W F C DUPLESSIS,

11 août Régisser des Testamente

N B Les actes de vente seront passés aux frais des acquéreurs pardevant Carlisle Pollock not. pub.

LIBRAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

NORMAN, STEEL & Co,

LIBRAIRES, PUBLICISTES, ET IMPORTEURS de librairie anglaise, livres etc., à vendre en gros et en détail. Livres de compte de première qualité, et manufacturés avec les meilleures [illegible]

LIBRAIRIE PINE

A l'usage des gouvernements, des banques, des banquiers, des comptoirs—instrumens pour le dessin et architecture—cartes de visite etc. Livres d'assiettes, etc. 18 août

IMPRIMERIE LITHOGRAPHIQUE.

Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.

On y exécute CARTES, PLANS et DESSINS, CIRCULAIRES de MARCHANDS, CARTES D'AFFAIRES et D'ADRESSES, de toutes sortes; BILLETS D'ENTERREMENT, BILLETS D'APPOINTEMENT, LETTRES, QUITTES D'HYPOTHICAIRES et de DROGUES; CHECKS de banques; Reçus de CHARGETIERS, &c. &c. &c.

Le tout imprimé et exécuté avec promptitude et à des prix modérés par

29juil37 HOUGUENAGUE, Directeur.

CODE DE PROCÉDURE DE LA LOUISIANE.

E. JOHNS & Co., ont maintenant sous presse une nouvelle édition du CODE DE PROCÉDURE DE LA LOUISIANE, avec annotations et renvois par MM. Wheelock S. Upton, membre du barreau de la Nouvelle Orléans.

Les amendements faits de temps en temps par la Législature de cet Etat, seront publiés en entier au bas de chaque article, avec annotations.

Deux renvois seront faits au *Code français de procédure* chaque fois qu'il pourra donner des éclaircissemens sur le texte de celui de la Louisiane, comme aussi à ces arrêtés de la Cour Civil de cet Etat, rendus après celui de Procédure, et toutes les fois qu'une interprétation de la Cour Suprême de cet Etat aura été donnée, un renvoi sera fait à seille au bas de l'article dont il aura été question.

Cet ouvrage sera imprimé sur du papier et avec des caractères semblables à ceux de la nouvelle édition du *Code Civil*, reconnus universellement l'un et l'autre pour le spécimen qui est soumis au public ; le même zèle, les mêmes soins seront portés sous tous les rapports à celui ci comme à l'autre ouvrage.

Les éditeurs feront tous leurs efforts pour que cette nouvelle édition corresponde avec l'importance de l'ouvrage et soit digne du patronage du barreau de cet Etat.

Il sera prêt à être distribué dans tout le courant du mois de février prochain, pour souscrire dès à présent, à raison de *dix piastres* chaque exemplaire relié, chez les souscignés,

E JOHNS & Co.,

23 août Enc. St-Charles et de la Commune.

UNE BELLE CHEVELURE.

Est de tous les ornemens, celui qui pare le mieux la figure humaine. Combien en la perdant, le physionomie change et s'empreint de traces d'une vieillesse prématurée! On sait à peine se découvrir et un grand nombre évite la société dans la crainte de s'exposer aux rires et aux sarcasmes. De leurs connaissances, le reste de la vie de ces personnes se voit dans la solitude. Enfin la perte même de la fortune ne remplit pas les cœurs généreux d'une jeunesse pensante que celle des cheveux. Pour parer à ces inconvénients, le BAUME DE COLUMBIA GOLD RIGE arrête à la première application la chûte des cheveux et que de bouteille les ramène en peu de même état. Il fait croître aussi les cils et les favoris; empêche les cheveux de grisonner, et leur rendent leur souplesse; les fait onduler en boucles gracieuses. Un grand nombre de certificats de personnes de plus respectables que produisent les propriétaires, démontrent l'efficacité du *Baume d'Olidge*.

☞Lisez la liste suivante.☜

Mr. Robert Walton ex-maire de Philadelphie a cet [illegible] de haute réputation des messieurs dont les noms suivent parlés.

Les soussignés, par les présentes, certifient que nous avons fait usage du Baume de Columbia, découvert par J. Oldridge, et avons trouvé que non-seulement il empêchait les cheveux de tomber, mais les rétablissait dans leur état naturel.

W. Thatcher Sr.—Ministre Méthodiste.

Scotton St George, No. 86, Soho Nord.

John F. Inglis.—231 Arch st.

John D Thomas, M D.—163 Race st

John S. Furey.—101 Spruce st.

Hugh Macarty.—243 South Third.

John Gord Sr.—123 Arch st,

Les hommes âgés et ceux qui paraissent à porter par ruque pourraient peut-être n'en pas reconnaître toutes les qualités bienfaisantes, mais pourtant, il nepeut que ce relever dans l'opinion du public, quand on sait que trois des signataires ont passé la cinquantaine et que les deux autres ont passé la trentaine.

Du Maire de la ville de Philadelphie, Etat de la Pensylvanie.

Je, Robert Wharton, maire de Philadelphie, certifie par les présentes que je connais très bien Messieurs J. Inglis, John S. Furey, Hugh Macarty, dont les nome sont apposés au certificat ci-dessus, qu'ils sont des hommes respectables et de bonne mœure et que plusieurs et entière foi peut-être donnéeà leur certificat.

En vertu de quoi, j'ai signé la présente et fait apposer le sceau de mon office.

ROBERT WHARTON, Maire.

PRECAUTION—Observer que chaque bouteille du baume véritable a une couverture splendide, sur laquelle sont représentés les chutes du Niagara, le nom de l'agent, &c.

A vendre en gros et en détail, par Comstock & Co, seuls agents pour l'Amérique et Fletcher St, près Maiden Lane une porte au-dessus de Pearl st, New York, et par un ou plusieurs pharmaciens dans presque toutes les villes de l'Union. Aussi par Simmons, Hart & Co, Magasin de Peignes et de Varieté, 70, rue de Chartres. 2 fév—1an

POMPE ROTATOIRE.

A VENDRE cinq de ces pompes, par Long et Grivot, No. 12, rue Poydras. Ces pompes sont faites d'après un nouveau principe, et indépendamment des usages ordinaires d'une pompe, peuvent servir comme pompes à feu, au moyen d'un tuyau qui peut s'y adapter. La force d'un seul homme suffit pour lancer l'eau sur le toit de l'édifice le plus haut, et on peut les disposer de manière à ce qu'elles soient toujours prêtes pour un incendie, dans toute espèce de maison.

Le public est prié de vouloir bien examiner cette précieuse machine. 7 juillet

Clay et Clark,

Fabricans de tuyaux de plomb.

No. 102, rue Poydras, Nelle. Orléans.

Tiennent constamment en magasin un assortiment de Tuyaux de plomb, du diamètre inférieur de 3/4 de pouce à 2 pouces.

Aux prix les plus modérés. 9 mars—6m3pc

Clay et Clark,

Plombiers de maison et de navire.

No. 102, rue Poydras, Nelle. Orléans,

Fabricans de tuyeaux en plomb, cabinets privés et pompes de tout genre.

Etablissent les bains chaude, froids et douches d'après la meilleure méthode.

Plomb reçu au cylindre, tuyeaux, &c.

Il a exécutent des commandes pour tous les Etats de Sud.

On demande—Immédiatement pour aller au Texas, une femme de chambre, deux blanchisseuses, et deux garcons de 15 à 18 ans, pour aller à Galveston, Texas, et auxquels on donnerait des salaires libéraux. Il est inutile de se présenter sans être muni de bonnes recommandations. Pour les conditions s'adresser à

WALKER, KNIGHT & CO.

14 août No 96, rue de la Nelle. Levée

Mairie de la Nouvelle Orléans.

Le prix de la farine fraiche est aujourd'hui de 90 par baril, d'après le tarif, les boulangers devront pendant la semaine prochaine (à partir de lundi 27 du courant) 36 onces de pain pour un escalin. Les pains de trois pour un escalin devront peser 52 pour cent onces, c'est-à-dire 45 onces.

25 août 1838. C. GENOIS, maire.

CARTE DE GRAVER SUR LA PIERRE.

Et monogrphe se chargent de faire graver sur pierre, tous les dessins, noms, et mottos. On chez eux, cachets ou sceaux, porte-crayons dernier genre.

15 juin HYDE & GOODRICH.

19, rue de Chartres

ESPÈCES en demande par A L BARRET,

14 août 99 1/2 rue Commerce

VENTES

PAR LE MARSHAL.

En vertu d'un ordre de vente à moi adressé par l'honorable Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente publique, à 5 heures P. M. sur les lieux, rue de la Levée, entre les rues Champs Elisées et Marigny, deux citernes, saisies dans cette affaire.

Conditions comptant.

21 août B. BEAUREGARD, marshal.

Robinson et Meggett contre S. Martin.

En vertu d'un ordre de ferri facias à moi adressé par l'honorable J. N. Duncan, juge présidant de la Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente publique, le 29 de septembre 1838, à une heure P. M., à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, deux terrains du faubourg Franklin, désignés, sur un plan dressé par L. Surgi, comme étant les Nos. deux et trois de l'Ilet No. 57, lesquels terrains mesurent chacun 25 pieds sur 120 pieds face à la rue Mandeville, entre les rues Urquhart et Gibot, sur 116 pieds de profondeur au titre ligne parallèles, pour satisfaire le susdit rendu dans cette affaire. Conditions : comptant.

25 août B. BEAUREGARD, marshal.

PAR LE SHERIFF.

Alexander, Kirkman & Co. vs. Price & Taylor.

COUR DE DISTRICT—En vertu d'un ferri de fi. facias à moi adressé par l'honorable Cour de District du premier District judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera vendu, aux magasins de shérif, rue de Orléans, vis à vis le Théatre français, en cette ville, vendredi le trente et un août courant, à dix heures du matin, un assortiment de charrues, couteaux à paillus, [illegible] &c. saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant.

21 août FRED. BUISSON, shérif.

COUR DE DISTRICT—John W. Kent contre Ordonnances—En vertu d'un ordre de l'honorable Cour du premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera vendu sur les lieux, rue Conti, entre les rues Chartres et Levée, en cette ville, vendredi le sept septembre prochain, à dix heures du matin,

Le corbeau du café et de l'hôtel connus sous le nom d'Hôtel de la rue Conti, saisis dans l'affaire ci-dessus

Conditions : comptant. FRED. BUISSON,

28 août shérif et syndic.

PAR LE REGISTER DES TESTAMENS

SUCCESSION DE FRANCOISE MARSENAT f. c. l.

Vente par le Régisser des Testamente.

Le mardi, onze septembre 1838, à midi, en vertu d'un ordre de vente de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, Etat de la Louisiane, l'exposerai en vente publique, à l'encan, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, pour compte de la succession de feue Françoise Marsenat, f. c. l. les esclaves ci-après décrits: savoir:

PHILLIS, négresse âgée d'environ quinze ans, estropiée d'un bras, et atteinte au hernmonage.

Et JULIENNE, négresse créole, âgée d'environ vingt ans, bonne blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison, édonnée au hernmonage.

Conditions de la vente : comptant.

W F C DUPLESSIS,

11 août Régisser des Testamente

N B Les actes de vente seront passés aux frais des acquéreurs pardevant Carlisle Pollock not. pub.

LIBRAIRIE DE LA NOUVELLE ORLEANS.

NORMAN, STEEL & Co,

LIBRAIRES, PUBLICISTES, ET IMPORTEURS de librairie anglaise, livres etc., à vendre en gros et en détail. Livres de compte de première qualité, et manufacturés avec les meilleures [illegible]

LIBRAIRIE PINE

A l'usage des gouvernements, des banques, des banquiers, des comptoirs—instrumens pour le dessin et architecture—cartes de visite etc. Livres d'assiettes, etc. 18 août

IMPRIMERIE LITHOGRAPHIQUE.

Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville.

On y exécute CARTES, PLANS et DESSINS, CIRCULAIRES de MARCHANDS, CARTES D'AFFAIRES et D'ADRESSES, de toutes sortes; BILLETS D'ENTERREMENT, BILLETS D'APPOINTEMENT, LETTRES, QUITTES D'HYPOTHICAIRES et de DROGUES; CHECKS de banques; Reçus de CHARGETIERS, &c. &c. &c.

Le tout imprimé et exécuté avec promptitude et à des prix modérés par

29juil37 HOUGUENAGUE, Directeur.

CODE DE PROCÉDURE DE LA LOUISIANE.

E. JOHNS & Co., ont maintenant sous presse une nouvelle édition du CODE DE PROCÉDURE DE LA LOUISIANE, avec annotations et renvois par MM. Wheelock S. Upton, membre du barreau de la Nouvelle Orléans.

Les amendements faits de temps en temps par la Législature de cet Etat, seront publiés en entier au bas de chaque article, avec annotations.

Deux renvois seront faits au *Code français de procédure* chaque fois qu'il pourra donner des éclaircissemens sur le texte de celui de la Louisiane, comme aussi à ces arrêtés de la Cour Civil de cet Etat, rendus après celui de Procédure, et toutes les fois qu'une interprétation de la Cour Suprême de cet Etat aura été donnée, un renvoi sera fait à seille au bas de l'article dont il aura été question.

Cet ouvrage sera imprimé sur du papier et avec des caractères semblables à ceux de la nouvelle édition du *Code Civil*, reconnus universellement l'un et l'autre pour le spécimen qui est soumis au public ; le même zèle, les mêmes soins seront portés sous tous les rapports à celui ci comme à l'autre ouvrage.

Les éditeurs feront tous leurs efforts pour que cette nouvelle édition corresponde avec l'importance de l'ouvrage et soit digne du patronage du barreau de cet Etat.

Il sera prêt à être distribué dans tout le courant du mois de février prochain, pour souscrire dès à présent, à raison de *dix piastres* chaque exemplaire relié, chez les souscignés,

E JOHNS & Co.,

23 août Enc. St-Charles et de la Commune.

UNE BELLE CHEVELURE.

Est de tous les ornemens, celui qui pare le mieux la figure humaine. Combien en la perdant, la physionomie change et s'empreint de traces d'une vieillesse prématurée! On sait à peine se découvrir et un grand nombre évite la société dans la crainte de s'exposer aux rires et aux sarcasmes. De leurs connaissances, le reste de la vie de ces personnes se voit dans la solitude. Enfin la perte même de la fortune ne remplit pas les cœurs généreux d'une jeunesse pensante que celle des cheveux. Pour parer à ces inconvénients, le BAUME DE COLUMBIA GOLD RIGE arrête à la première application la chûte des cheveux et que de bouteille les ramène en peu de même état. Il fait croître aussi les cils et les favoris; empêche les cheveux de grisonner, et leur rendent leur souplesse; les fait onduler en boucles gracieuses. Un grand nombre de certificats de personnes de plus respectables que produisent les propriétaires, démontrent l'efficacité du *Baume d'Olidge*.

☞Lisez la liste suivante.☜

Mr. Robert Walton ex-maire de Philadelphie a cet [illegible] de haute réputation des messieurs dont les noms suivent parlés.

Les soussignés, par les présentes, certifient que nous avons fait usage du Baume de Columbia, découvert par J. Oldridge, et avons trouvé que non-seulement il empêchait les cheveux de tomber, mais les rétablissait dans leur état naturel.

W. Thatcher Sr.—Ministre Méthodiste.

Scotton St George, No. 86, Soho Nord.

John F. Inglis.—231 Arch st.

John D Thomas, M D.—163 Race st

John S. Furey.—101 Spruce st.

Hugh Macarty.—243 South Third.

John Gord Sr.—123 Arch st,

Les hommes âgés et ceux qui paraissent à porter par ruque pourraient peut-être n'en pas reconnaître toutes les qualités bienfaisantes, mais pourtant, il nepeut que ce relever dans l'opinion du public, quand on sait que trois des signataires ont passé la cinquantaine et que les deux autres ont passé la trentaine.

Du Maire de la ville de Philadelphie, Etat de la Pensylvanie.

Je, Robert Wharton, maire de Philadelphie, certifie par les présentes que je connais très bien Messieurs J. Inglis, John S. Furey, Hugh Macarty, dont les nome sont apposés au certificat ci-dessus, qu'ils sont des hommes respectables et de bonne mœure et que plusieurs et entière foi peut-être donnéeà leur certificat.

En vertu de quoi, j'ai signé la présente et fait apposer le sceau de mon office.

ROBERT WHARTON, Maire.

PRECAUTION—Observer que chaque bouteille du baume véritable a une couverture splendide, sur laquelle sont représentés les chutes du Niagara, le nom de l'agent, &c.

A vendre en gros et en détail, par Comstock & Co, seuls agents pour l'Amérique et Fletcher St, près Maiden Lane une porte au-dessus de Pearl st, New York, et par un ou plusieurs pharmaciens dans presque toutes les villes de l'Union. Aussi par Simmons, Hart & Co, Magasin de Peignes et de Varieté, 70, rue de Chartres. 2 fév—1an

POMPE ROTATOIRE.

A VENDRE cinq de ces pompes, par Long et Grivot, No. 12, rue Poydras. Ces pompes sont faites d'après un nouveau principe, et indépendamment des usages ordinaires d'une pompe, peuvent servir comme pompes à feu, au moyen d'un tuyau qui peut s'y adapter. La force d'un seul homme suffit pour lancer l'eau sur le toit de l'édifice le plus haut, et on peut les disposer de manière à ce qu'elles soient toujours prêtes pour un incendie, dans toute espèce de maison.

Le public est prié de vouloir bien examiner cette précieuse machine. 7 juillet

Clay et Clark,

Fabricans de tuyaux de plomb.

No. 102, rue Poydras, Nelle. Orléans.

Tiennent constamment en magasin un assortiment de Tuyaux de plomb, du diamètre inférieur de 3/4 de pouce à 2 pouces.

Aux prix les plus modérés. 9 mars—6m3pc

Clay et Clark,

Plombiers de maison et de navire.

No. 102, rue Poydras, Nelle. Orléans,

Fabricans de tuyeaux en plomb, cabinets privés et pompes de tout genre.

Etablissent les bains chaude, froids et douches d'après la meilleure méthode.

Plomb reçu au cylindre, tuyeaux, &c.

Il a exécutent des commandes pour tous les Etats de Sud.

On demande—Immédiatement pour aller au Texas, une femme de chambre, deux blanchisseuses, et deux garcons de 15 à 18 ans, pour aller à Galveston, Texas, et auxquels on donnerait des salaires libéraux. Il est inutile de se présenter sans être muni de bonnes recommandations. Pour les conditions s'adresser à

WALKER, KNIGHT & CO.

14 août No 96, rue de la Nelle. Levée

Mairie de la Nouvelle Orléans.

Le prix de la farine fraiche est aujourd'hui de 90 par baril, d'après le tarif, les boulangers devront pendant la semaine prochaine (à partir de lundi 27 du courant) 36 onces de pain pour un escalin. Les pains de trois pour un escalin devront peser 52 pour cent onces, c'est-à-dire 45 onces.

25 août 1838. C. GENOIS, maire.

CARTE DE GRAVER SUR LA PIERRE.

Et monogrphe se chargent de faire graver sur pierre, tous les dessins, noms, et mottos. On chez eux, cachets ou sceaux, porte-crayons dernier genre.

15 juin HYDE & GOODRICH.

19, rue de Chartres

ESPÈCES en demande par A L BARRET,

14 août 99 1/2 rue Commerce

VENTES AU ENCAN.

PAR H. FLOWER.

En vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, Etat de la Louisiane, à moi adressé par l'honorable G. Pétrel, juge connaître de la Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente publique, le 30 d'août, 1838, à 5 heures P. M. à mon office, No. 33, rue Conti, en appartenant de marchandises sèches, saisis à la poursuite de Wm. Bowman. Conditions comptant.

18 août B BEAUREGARD, marshal.

F. Lacroix vs J Pénas & Co.

En vertu d'un ordre de ferri facias à moi adressé par l'honorable G. Pétrel, juge connaître de la Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente publique, le 31 d'août 1838, à 5 heures P. M. sur les lieux, rue de la Levée, entre les rues Champs Elisées et Marigny, deux citernes, saisies dans cette affaire. Conditions comptant.

21 août B. BEAUREGARD, marshal.

Robinson et Meggett contre S. Martin.

En vertu d'un ordre de ferri facias à moi adressé par l'honorable J. N. Duncan, juge présidant de la Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, j'exposerai en vente publique, le 29 de septembre 1838, à une heure P. M., à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, deux terrains du faubourg Franklin, désignés, sur un plan dressé par L. Surgi, comme étant les Nos. deux et trois de l'Ilet No. 57, lesquels terrains mesurent chacun 25 pieds sur 120 pieds face à la rue Mandeville, entre les rues Urquhart et Gibot, sur 116 pieds de profondeur au titre ligne parallèles, pour satisfaire le susdit rendu dans cette affaire. Conditions : comptant.

25 août B. BEAUREGARD, marshal.

PAR LE SHERIFF.

Alexander, Kirkman & Co. vs. Price & Taylor.

COUR DE DISTRICT—En vertu d'un ferri de fi. facias à moi adressé par l'honorable Cour de District du premier District judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera vendu, aux magasins de shérif, rue de Orléans, vis à vis le Théatre français, en cette ville, vendredi le trente et un août courant, à dix heures du matin, un assortiment de charrues, couteaux à paillus, [illegible] &c. saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant.

21 août FRED. BUISSON, shérif.

COUR DE DISTRICT—John W. Kent contre Ordonnances—En vertu d'un ordre de l'honorable Cour du premier district judiciaire de l'Etat de la Louisiane, il sera vendu sur les lieux, rue Conti, entre les rues Chartres et Levée, en cette ville, vendredi le sept septembre prochain, à dix heures du matin,

Le corbeau du café et de l'hôtel connus sous le nom d'Hôtel de la rue Conti, saisis dans l'affaire ci-dessus

Conditions : comptant. FRED. BUISSON,

28 août shérif et syndic.

PAR LE REGISTER DES TESTAMENS

SUCCESSION DE FRANCOISE MARSENAT f. c. l.

Vente par le Régisser des Testamente.

Le mardi, onze septembre 1838, à midi, en vertu d'un ordre de vente de l'honorable Cour des Preuves, dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans, Etat de la Louisiane, l'exposerai en vente publique, à l'encan, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, pour compte de la succession de feue Françoise Marsenat, f. c. l. les esclaves ci-après décrits: savoir:

PHILLIS, négresse âgée d'environ quinze ans, estropiée d'un bras, et atteinte au hernmonage.

Et JULIENNE, négresse créole, âgée d'environ vingt ans, bonne blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison, édonnée au hernmonage.

Conditions de la vente : comptant.

W F C DUPLESSIS,

11 août Régisser des Testamente

N B Les actes de vente seront passés aux frais des acquéreurs pardevant